

L'Entremêlement : recherches scénographiques sur l'environnement

ANTOINE VASSEUR

École normale supérieure

Doctorant scénographe (promotion 2017)

Membre du laboratoire SACRe (EA 7410)

École doctorale 540 (ENS-PSL)

vasseur-antoine@wanadoo.fr

06 86 96 96 50

Recherche dirigée par

— **Anne Françoise Benhamou**

Professeure à l'École normale supérieure

— **Annabel Vergne**

Scénographe et enseignante à l'ENSAD



Quinze années d'exercice professionnel en tant que scénographe m'ont amené à formuler un sentiment aussi personnel qu'approximatif à partir duquel je résume ma pratique : produire une scénographie, c'est produire un environnement. Comment comprendre ce sentiment ?

Au fil des projets, et spécialement lors de leur émergence – au cours de nos premiers gestes sur scène ou sur une maquette – on voit des formes se produire : en se cherchant elles se transforment, disparaissent, réapparaissent. On les affirme ou bien on les oublie. On envisage et on fabrique des environnements que les processus de création, indéfiniment, modulent. De modulations en modulations des mondes s'empilent. Il me semble – c'est mon hypothèse – que c'est déjà un spectacle. C'est un spectacle où les choses – qui seront le décor de nos histoires – sont en actions, et où nous, observateurs, sommes en activité. Ces dernières années, les œuvres de la « nouvelle anthropologie » et des sciences naturelles nous confirment enfin qu'il n'y a pas de moindres choses, et que leur histoire ne se distingue pas de la nôtre. Ici, lors de la fabrication d'une scénographie, on est avant la comédie humaine, et pourtant, quelque chose a déjà commencé.

Travailler en tant que scénographe pour le théâtre, c'est-à-dire quasi exclusivement au service du spectacle des hommes, serait alors se situer précisément sur une ligne de partage entre ce qui est humain et ce qui ne l'est pas. C'est en tout cas du spectacle de cette interférence que je me sens être le témoin. Un spectacle pas du tout spectaculaire où des environnements s'exaucent – c'est-à-dire des agencements souvent imprévisibles entre différentes formes de vie, différents corps et différents phénomènes physiques : la scène d'une expérience née de la rencontre entre l'humain et son au-delà.

Ces spectacles apparemment sans drame appartiennent aux fabriques, aux ateliers, aux interservices et aux entr'actes. Au théâtre ils sont rarement montrés. Mon effort consiste donc à intensifier ce processus de formation scénographique en produisant des hypothèses scéniques et à simultanément tenter de l'élucider par le travail plus spéculatif de l'écriture.

scénographie, environnement, non humain, anthropologie, processus, formation, faire attention

Bibliographie sélective

Bailly, Jean-Christophe, *L'Élargissement du poème*, Paris, Christian Bourgois éditeur, 2015.

Descola, Philippe, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2015.

Dillard, Annie, *Apprendre à parler à une pierre*, Paris, Christian Bourgois éditeur, 2017.

Hears, Thomas, *Infravies*, Paris, Le Seuil, 2019.

Ingold, Tim, *Marcher avec les dragons*, Bruxelles, Editions Zones Sensibles, 2013.

Faire - Anthropologie, Archéologie, Art et Architecture, éd. Dehors, 2017.

Kohn, Eduardo, *Comment pensent les forêts*, Bruxelles, éd. Zones Sensibles, 2017.

Lapoujade, David, *Les existences moindres*, Paris, Les Editions de Minuit, 2017.

Maeterlinck, Maurice, *Les Aveugles*, Bruxelles, Espace Nord, 2012.